

Monsieur le Maire de Tavannes

Monsieur le Vice-maire de Tavannes

Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

((Salutations et merci))

Avant toute chose, je vous remercie chaleureusement de m'avoir invité à célébrer le 1er août en votre compagnie.

Quelle joie de fêter la naissance de la Suisse, ici, dans « notre » Jura bernois.

Quel honneur de représenter le Jura bernois au sein du Conseil-exécutif depuis deux ans.

Quel privilège d'avoir été élu conseiller d'Etat par la majorité de la population et de siéger à Berne.

C'est un grand honneur pour moi, mais aussi, j'en suis conscient, une immense responsabilité.

Il s'agit en effet de représenter plus de 40 000 citoyennes et citoyens du Jura bernois. De défendre les droits de l'ensemble de la minorité francophone du canton de Berne. Mais pas seulement. De traiter les nombreux dossiers à l'ordre du jour. Mais pas seulement.

Il s'agit du canton de Berne dans son ensemble.

Du plus beau canton de Suisse.

Du canton qui, tel un trait d'union, fait le lien entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.

Du canton le plus industrialisé de Suisse.

D'un canton qui, à l'image du Jura bernois, sait faire preuve d'une détermination et d'un dynamisme hors du commun.

\* \* \* \* \*

((Rétrospective sur 1848 et la Confédération))

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

La Suisse telle que nous la connaissons aujourd'hui a été créée voilà 170 ans avec la Constitution fédérale de 1848. Ce texte fondateur a jeté les bases de notre développement et est au fondement de notre politique, de notre économie, de notre action.

Saviez-vous que les sept premiers conseillers fédéraux étaient tous des libéraux-radicaux ? Qu'il a fallu attendre 1891 pour que le premier démocrate-chrétien soit élu au Conseil fédéral ? Et que la célèbre « formule magique » date seulement de 1959 ? Cette année-là, les principaux partis ont décidé d'un commun accord de répartir les sièges au Conseil fédéral proportionnellement à la force électorale des mouvements politiques.

Les partis sont indispensables à la démocratie. C'est notamment grâce à eux que se forge l'opinion politique, que la chose publique suscite des vocations et que des initiatives ou des référendums voient le jour. Les partis font la diversité de la Suisse ; ils la façonnent au plus près des valeurs tant étatiques, sociétales et économiques qui sont les nôtres.

Certains aspirent à un Etat social fort, d'autres prônent une politique économique libérale axée sur la responsabilité individuelle.

Au débat gauche-droite s'ajoutent les préoccupations environnementales, la question de l'ouverture de la Suisse à

l'Europe et aux organisations internationales, sans oublier les sujets majeurs d'ordre éthique.

Aucun parti ne détient la majorité, ni au niveau fédéral, ni au niveau cantonal. C'est ce qui fait de la Suisse le pays du compromis, du consensus et de la recherche commune de solutions.

C'est dans ce « vivre ensemble » que s'épanouit notre pays. Là est notre véritable richesse. Et si ce « vivre ensemble » fonctionne, c'est parce qu'il est fondé sur le respect mutuel. Chaque citoyenne, chaque citoyen a le droit d'exprimer librement son avis. Se crée ainsi une belle et solide confiance qu'il appartient à chacune et à chacun de cultiver et de faire fructifier.

Car notre force réside dans ce qui nous réunit, au-delà de toutes nos différences.

\* \* \* \* \*

((Les quatre grandes dates à retenir : 1848, 1918, 1968, 2018))

Certes, 1848 est une année fondamentale pour notre pays. Mais il y a tout juste 100 ans, la Suisse écrivait une autre page, elle aussi cruciale, de son histoire.

En 1918, elle fait face à un nouveau défi : en cette fin de Première Guerre mondiale, la pauvreté et le chômage sont un terreau propice à une grève générale. Les forces communistes et socialistes refusent de reconnaître l'Etat sous sa forme d'alors. L'armée est mobilisée pour mettre fin à la grève.

Par la suite, le pays reste divisé entre un camp socialiste et un camp libéral, et aujourd'hui encore, ces deux grands blocs modèlent au quotidien notre paysage politique.

La Suisse sait que la paix doit être préservée. Une fois de plus, l'esprit de consensus permet de trouver des solutions et de concilier les différentes opinions et orientations politiques.

La paix du travail de 1937 est à l'origine du formidable essor industriel de notre pays. En 1943, un conseiller fédéral socialiste fait pour la première fois son entrée au gouvernement. Le parti des paysans, artisans et bourgeois y a déjà son siège depuis 1929. Depuis lors, les quatre grands partis de Suisse sont tous représentés au Conseil fédéral.

Cette rétrospective nous amène à 1968, année où la jeunesse suisse, et en particulier les étudiants, s'invitent dans le débat public pour revendiquer plus de droits et de liberté.

Là encore, la Suisse fait preuve d'un sens aigu du compromis et parvient à apporter des réponses. C'est ainsi qu'elle s'ouvre à d'autres modes de vie et relève les nouveaux défis liés à l'évolution de la société et des mœurs.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, en 2018, des questions décisives se posent à la Suisse, à l'Europe et au monde : quel sera l'impact de la révolution numérique au niveau mondial ? Quel est l'avenir de l'Europe ? Quelle est la place de la Suisse au sein de cette Europe, de cette Europe des régions ? Que faire face aux grands flux migratoires ? Comment nous positionner et répartir nos forces ? Quelles sont les tâches, les devoirs et les responsabilités de l'Etat, mais aussi des citoyennes et des citoyens ?

\* \* \* \* \*

((L'Etat est fondé sur le Pacte fédéral de 1291 et sur l'héritage de nos ancêtres))

Mesdames, Messieurs,

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Lorsque nous célébrons la naissance de la Suisse, nous pensons immédiatement à ce début du mois d'août 1291, lorsque les trois communautés des vallées d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald concluent le Pacte fédéral, se jurant paix et soutien mutuels. Chaque 1er août, c'est tout particulièrement ce Pacte fédéral que nous commémorons, dont c'est aujourd'hui le 727e anniversaire. Réjouissons-nous de vivre dans ce pays exceptionnel et de pouvoir l'appeler patrie !

A force de labeur, nos ancêtres nous ont donné en héritage un pays unique, un canton unique que nous devons continuer à faire fructifier. Prenons-en le plus grand soin ! Car aucun autre endroit au monde ne permet à la population et à ses différentes cultures de vivre dans une si grande liberté, une telle prospérité et une démocratie aussi solide.

Chacun doit œuvrer à préserver notre liberté et notre souveraineté selon ses capacités et ses facultés. Mais en gardant toujours à l'esprit l'objectif d'une Suisse s'inscrivant dans la prospérité et la pérennité. J'emploie ici le mot « pérennité » dans son sens propre, au sens de « qui dure toujours ». Nous devons donc utiliser les ressources de manière à ce que les générations futures puissent en bénéficier durablement. Telle est la vaste tâche commune à laquelle nous devons nous atteler si nous voulons faire honneur à l'héritage de nos ancêtres.

La fête nationale n'est pas le moment d'un débat contradictoire entre visions politiques divergentes.

Elle est un moment de rassemblement entre concitoyennes et concitoyens et, j'y tiens personnellement beaucoup, nous célébrons ce qui nous unit sans nous disputer sur ce qui nous divise.

Mais cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir.

La culture dominante, depuis quelques décennies, a par trop rétréci la notion de responsabilité, tant individuelle que collective.

Par exemple, est-il bien de demander à l'État d'en faire toujours plus dans presque tous les domaines ? D'attendre que l'Etat intervienne de plus en plus dans la vie des citoyennes et citoyens ?

Ou ne serait-il pas plus judicieux et constructif de commencer par répondre à la question « qu'est-ce que je pourrais entreprendre ou changer moi-même pour que telle situation s'améliore ou que tel besoin soit satisfait » ?

Je ne vous le cache pas, ce sera un grand débat lors de ces prochaines années, en particulier dans le domaine des soins, dans celui aussi de l'aide sociale ou encore dans celui de l'intégration des gens venus d'ailleurs.

Et, d'autant plus parce que ce sont des questions complexes, délicates, parfois même douloureuses, je suis heureux que notre pays vive une autre valeur encore, qui est l'alpha et l'oméga de notre culture politique : je veux parler de la **démocratie dans l'État de droit**.

Le canton de Berne et la région du Jura bernois font ici figure d'exemple et ont un rôle important à jouer dans la Suisse de demain. Notre région a su en effet faire face à de nombreux défis tout en nous battant pour développer notre coin de pays. L'art horloger nous a enseigné la précision, la responsabilité, la persévérance, le respect. Nous n'éprouvons de fierté que devant le travail bien fait. Et c'est ainsi que, de génération en génération, nous avons appris à tirer le maximum des moyens à notre disposition.

Jour après jour, le Jura bernois apporte la preuve de son exceptionnel sens de la qualité et de sa remarquable force créatrice. Aujourd'hui comme hier, nous sommes capables de grandes choses. Nous pouvons être fiers de notre réussite !

\* \* \* \* \*

((Perspectives))

Si nous mettons en commun nos connaissances et notre savoir-faire,

Si nous travaillons main dans la main, par-delà les frontières régionales,

Si nous sommes capables de prendre rapidement des décisions,

Alors nous serons prêts à relever les défis de demain.

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Pour beaucoup d'entre nous, le monde est devenu complexe.

Nous sommes conscients de vivre à l'ère de la mondialisation, et pourtant, il n'est pas toujours facile de comprendre ce que les

rapports d'interdépendance qui en découlent impliquent pour nous.

En tant qu'homme politique, ancien entrepreneur, père de famille, grand-père et citoyen, j'ai à cœur de vous inviter à relever les défis socio-économiques et à appréhender les changements à venir avec audace et confiance. Utilisons à notre avantage les moyens techniques, économiques et politiques que nous offre le monde d'aujourd'hui pour bien préparer notre canton aux 100 prochaines années !

Je vous remercie tout particulièrement de contribuer

à renforcer l'attrait économique de notre canton,

à augmenter l'attractivité de notre région,

à réduire la charge fiscale de la population et des entreprises,

à consolider le pôle de recherche et de formation que constitue le canton de Berne

et

à moderniser et à simplifier les structures et les processus cantonaux.

Nous en avons la force, nous en avons les capacités. Montrons toutes et tous que nous voulons rendre sa fierté au canton de Berne et retrouver notre rôle moteur dans notre pays.

\* \* \* \* \*

((Conclusion))

Mesdames, Messieurs,

En ce 1er août, nous célébrons notre patrie, notre terre natale. Nous avons la chance de pouvoir puiser dans un riche héritage. Cet héritage, nous devons le perpétuer soigneusement et avec foi en Dieu, pour le bien de nos enfants et petits-enfants.

La maison que nous construisons ensemble repose sur de solides fondations – autant de raisons de regarder l’avenir avec assurance et confiance !

Que cette assurance et cette confiance vous accompagnent tout au long du chemin qui nous mènera ensemble vers un canton de Berne prospère où il fait bon vivre. Vers un Jura bernois fort et tourné vers l’avenir !

Un grand merci à toutes et à tous. Je vous souhaite une belle fête du 1er août !

((Suite: hymne national))